



## 330 500 habitants en Corse au 1<sup>er</sup> janvier 2016

Avec 330 500 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2016, la population de la Corse augmente en moyenne de 1,0 % par an depuis 2011. Cette croissance place les départements insulaires parmi les départements de métropole les plus dynamiques. Ce sont les couronnes des pôles urbains d'Ajaccio et de Bastia qui enregistrent les plus fortes hausses démographiques.

Antonin Bretel, Insee

Au 1<sup>er</sup> janvier 2016, 330 455 habitants résident en Corse. Avec 16 000 personnes en plus depuis 2011, la population de l'île croît de 5,1 % sur cinq ans, ce qui représente une croissance annuelle moyenne de 1,0 %. Cette hausse est nettement supérieure à celle de la France métropolitaine (2,2 % soit une évolution annuelle moyenne de 0,4 %). La Corse est la région qui enregistre la croissance démographique la plus importante sur la période, devant l'Occitanie (0,8 %), l'Auvergne-Rhône-Alpes et les Pays de la Loire (0,7 %). Ce sont les migrations qui entraînent cette augmentation de population. En effet, alors que la croissance française est tirée par le solde naturel (0,4 % par an), la Corse enregistre un solde naturel nul entre 2011 et 2016.

### Les départements corses parmi les plus dynamiques de métropole

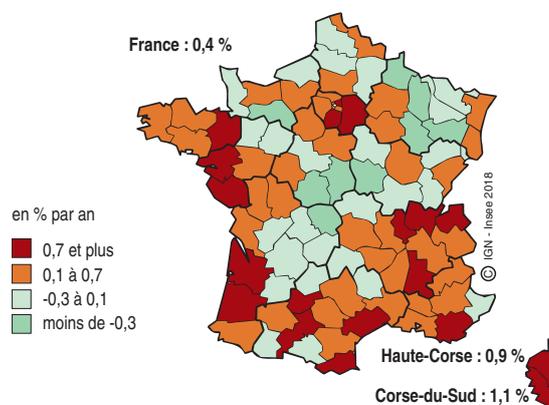
Le département de la Haute-Corse est le plus peuplé des deux départements insulaires. Il compte 176 152 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2016 contre 154 303 en Corse-du-Sud. La Corse-du-Sud affiche toutefois une croissance démographique supérieure : 1,1 % en moyenne annuelle sur cinq ans contre 0,9 % pour la Haute-Corse (figure 1). Ces hausses sont dues exclusivement à l'apport migratoire, le solde naturel étant nul dans les deux départements.

Certains départements du continent enregistrent des évolutions de population supérieures sur la période. En tête, se maintient cette année encore la Haute-Savoie suivie de la Haute-Garonne. La Corse-du-Sud se place à la sixième place et la Haute-Corse à la quinzième place parmi les 96 départements métropolitains.

### Une hausse démographique soutenue en périphérie des pôles urbains d'Ajaccio et de Bastia

Les deux grandes aires urbaines de l'île ont une croissance démographique identique (1,1 % par an). La population de

#### 1 Évolution de la population par département entre 2011 et 2016



Source : Insee, Recensement de la population

#### 2 Évolution de la population par type d'espace entre 2011 et 2016

Type d'espace	Nombre de communes	Population 2016		Variation annuelle moyenne (%)		
		nombre	part (%)	totale	due au solde migratoire	due au solde naturel
Pôle Urbain Ajaccio	1	69 075	20,9	0,7	0,7	0,0
Pôle Urbain Bastia	7	67 985	20,6	0,7	0,7	0,0
Couronne Ajaccio	52	37 413	11,3	2,0	2,0	0,0
Couronne Bastia	47	29 598	9,0	2,0	1,7	0,3
Autres Aires Urbaines	45	57 341	17,4	0,9	0,7	0,2
Communes hors aires urbaines						
plus 1 000 hab.	18	35 012	10,6	1,2	1,1	0,1
de 250 à 1 000 hab.	40	19 713	6,0	0,4	0,9	-0,5
moins de 250 hab.	150	14 318	4,3	0,0	1,0	-1,0
<b>Corse</b>	<b>360</b>	<b>330 455</b>	<b>100,0</b>	<b>1,0</b>	<b>1,0</b>	<b>0,0</b>

Source : Insee, Recensement de la population, Etat Civil

leurs pôles urbains augmente en moyenne annuelle de 0,7 % entre 2011 et 2016, soit une progression en deçà de la moyenne corse (figure 2). Le pôle urbain d'Ajaccio, composé de la seule commune ajaccienne, compte ainsi 69 075 habitants en 2016. Celui de Bastia en abrite 67 985. Au sein du pôle urbain de Bastia, composé de 7 communes, ce sont celles du sud qui tirent la dynamique démographique (Biguglia et Furiani).

En 2016, les couronnes de ces deux grands pôles urbains accueillent 6 400 personnes supplémentaires par rapport à 2011, soit une croissance annuelle de 2,0 % chacune, nettement supérieure à la moyenne régionale. Ces communes, situées en périphérie des villes, sont attractives pour les personnes qui travaillent dans les pôles urbains et qui quittent les centres-villes pour des logements plus grands. Alors que le solde naturel de la couronne ajaccienne est nul, celui de la couronne bastiaise est positif et contribue à la croissance de la population.

Les autres aires urbaines de la région sont également des territoires en croissance à l'exception des deux agglomérations balaines (aires urbaines de Calvi et de l'Île-Rousse) qui perdent des habitants sur la période, en raison d'un solde migratoire négatif. La croissance

démographique de l'aire urbaine de Porto-Vecchio est due à la fois au solde migratoire (1,1 %) et à la contribution du solde naturel la plus élevée de la région (0,6 %). C'est l'aire urbaine de Ghisonaccia qui enregistre la plus forte hausse avec 1,9 % en moyenne annuelle dont 1,7 % lié aux migrations.

Parmi les communes hors de l'influence des aires urbaines, celles de plus de 1 000 habitants sont les plus dynamiques. Ces 18 communes affichent une croissance globale de 1,2 % par an, soit 2 000 habitants supplémentaires sur cinq ans en raison de soldes migratoire et naturel positifs. Les communes de plus petite taille progressent moins du fait d'un solde naturel négatif.

## Méthodologie

Afin d'améliorer la prise en compte de la multi résidence, notamment pour les enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. La croissance de population mesurée entre 2011 et 2016 est ainsi affectée d'un très léger effet questionnaire. Une estimation au niveau national en sera publiée le 15 janvier 2019.

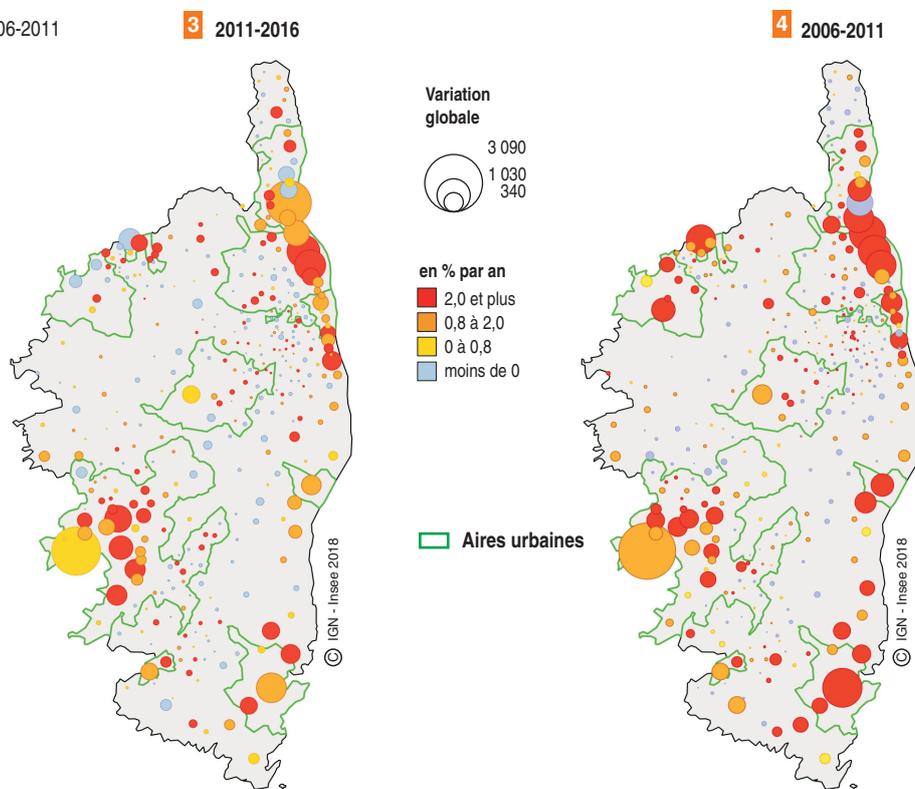
## Ralentissement de la croissance

comparaison entre les périodes 2011-2016 et 2006-2011

En Corse, le dynamisme démographique ralentit. La hausse de population entre 2006 et 2011 est moins importante que sur la période précédente (1,0 % par an après 1,3 %). On retrouve cette tendance au niveau national (0,4 % après 0,5 %). La croissance s'affaiblit dans 10 des 13 régions métropolitaines.

Ce constat est le même au sein des départements insulaires. La Haute-Corse perd 0,4 point de croissance et la Corse-du-Sud 0,3 point. Ce phénomène de ralentissement démographique touche 55 % des communes corses. Il concerne tous les types d'espaces insulaires, à l'exception de la couronne ajaccienne et des plus petites communes rurales qui cessent de perdre des habitants. Les périphéries des grandes agglomérations, les autres aires urbaines et les grandes communes rurales restent les plus dynamiques (figures 3 et 4).

Source : Insee, Recensement de la population



**Insee Corse**  
Résidence du Cardo,  
rue des Magnolias  
CS 70 907  
20700 Ajaccio cedex 9

**Directeur de la publication :**  
Olivier Léna

**Rédactrice en chef :**  
Angela Tirroloni

ISSN : 2268-1493

© Insee 2018

## Pour en savoir plus

- « Entre 2011 et 2016, les grandes aires urbaines portent la croissance démographique française », Insee Focus n°138, décembre 2018

